



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Notre juste place



frère Albert Bażyk

Couvent Sainte-Marie du Chêne à Nancy

 Lire le podcast

Évangile

TO-7 - Mardi

Marc 9, 30-37

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.

Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Méditation

Notre juste place

Chacun de nous ressent le désir du pouvoir et cherche à se valoriser aux yeux des autres. Pourtant, à notre dernier souffle, aucun titre ni bien ne nous suivra ; il ne restera que notre nom gravé sur une pierre. Ce désir de grandeur et d'honneurs témoigne de notre aspiration à influencer le monde qui nous entoure. Cependant, le christianisme nous rappelle que Jésus est le seul maître, une vérité que les disciples, en se disputant sur le chemin, semblent avoir oubliée.

La valeur d'un homme ne se mesure pas à sa fonction — qu'il soit professeur, médecin ou pape — mais à son humilité face à ses propres péchés et faiblesses. Les grands saints ne sont pas nécessairement des érudits ou des souverains, mais des âmes simples qui ont suivi Jésus.

Lorsque l'on demande aux enfants ce qu'ils aspirent à devenir, les réponses qui reviennent le plus souvent sont pompier, policier ou médecin. Ces choix reflètent un noble désir de service et du sacrifice. Il n'effleure pas l'esprit d'un enfant de vouloir devenir voleur ! Ce penchant naturel pour la bonté évoqué par Jésus traduit une pureté de cœur que nous perdons en grandissant. Trop souvent, nous choisissons de bons objectifs, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de viser en même temps nos petites ambitions et nous employons parfois des moyens discutables. L'authenticité des enfants nous rappelle qu'aux pieds de Jésus, il n'y a de place, ni pour les faux-semblants, ni pour les demi-mesures. Choisir Jésus, c'est choisir de vivre avec lui, dans un dévouement total, comme un enfant.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)